

hebdo communiste des P.-O.



chaque vendredi 2€

Le Travailleur Catalan l'hebdo



2€ - N° 4105 - Du 27 février au 05 mars 2026

2026 MUNICIPALES

Toulouges - Saint-Laurent-de-Cerdans

Scrutins indécis !

• **Communauté urbaine PMM**
Enjeux majeurs p. 9

• **Leïla Chahid**
Hommages p. 9 - p. 15



l'Édito

de Michel Marc



Les liaisons dangereuses



L'indécence le dispute aujourd'hui à la grossièreté, dans notre environnement médiatique et politique. Jusqu'à l'écœurement. Les attaques menées contre LFI frisent les campagnes idéologiques les plus ignobles que l'histoire a pu produire. « *Antisémites, violents, et même anti-France !* ». On croit rêver. Rappelons les « *sorcières* », brûlées, « *les protestants* », massacrés, les « *juifs* » exterminés, les « *communistes* » dans certains pays avec « *le couteau entre les dents* », discriminés ou massacrés, des USA aux Philippines, et bien d'autres. Soyons clairs.

Cet élan agressif assez large traduit en réalité une volonté plus large d'affaiblir et de délégitimer toute parole progressiste dans le paysage français. Derrière les polémiques permanentes, les caricatures et les procès d'intention, c'est une certaine vision du progrès social, écologique et démocratique qui est visée. Véritablement, ce sont toutes les forces associatives, syndicales ou politiques, progressistes, qui sont visées. La RN mène cette danse macabre. C'est normal.

Les conservateurs du centre et de la droite y participent. On pouvait s'y attendre. L'effet d'aubaine est exploité dans ses grandes largeurs. Mais quand on peut lire ou entendre autant d'absurdités de la part de dirigeants sociaux-démocrates (PS et Place Publique), ou auto-déclarés comme tels, cela devrait nous alerter. Ces collusions sont dangereuses.

On peut ne pas être d'accord avec LFI. On ne peut pas les laisser seuls avec cette cible dans le dos sans réactions. Les paresseux du panel médiatique, les médiocres, les ultracrépidiariens de l'analyse politique et de la propagande doivent être combattus... Avec des arguments.

Annonces

→ **UPTC. Albert Camus : une voix essentielle ? Une voix actuelle ? Un espoir pour le monde ?**

Conférence de Mona Azzam

Vendredi 6 mars à 18h30 – Maison des communistes (salle Philippe Galano), 44, avenue de Prades – Perpignan.

Ève nous a quittés

Membre de la rédaction de notre hebdomadaire, Ève aura collaboré jusqu'au bout de ses forces aux réflexions menées et aux écritures d'articles. La rédaction est triste.



Ève a vécu son enfance à Canet-en-Roussillon. (...) Ève a été élève au lycée Jean Lurçat à Perpignan. De sa salle de classe elle voyait les Albères, et imaginait derrière cette chaîne la dictature de Franco. Cela a contribué à son éveil politique. Elle est ensuite partie à Toulouse en fac d'anglais où elle a obtenu sa licence d'anglais. Elle devint alors trésorière du syndicat étudiant l'AGET-UNEF et a adhéré en même temps au PCF. Elle y a rencontré son mari, s'est mariée à Vernet-les-Bains d'où était originaire sa famille.

femmes françaises) avec Michelle Deméssine. Mais le Nord, malgré l'empathie, c'est très loin des P-O. L'opportunité d'être nommée à Marseille a donc été saisie.

Ève y est devenue secrétaire de section PCF, siégeait à la CE nationale de l'INSEE CGT. Elle s'occupait aussi d'un centre social où elle a réussi à organiser des rencontres multi-culturelles entre chrétiens, juifs et musulmans. Elle a été aussi candidate pour le PCF aux cantonales pour le canton de La Pomme (Ève/La Pomme fallait le faire). Revenue dans notre département, Ève est rentrée au comité fédéral du PCF 66.

Retraitée elle a décidé de se retirer à Vernet-les-Bains avec son mari. Elle devenait alors co-secrétaire de section PCF avec Pierre Serra. Elle écrivait régulièrement dans *le Travailleur Catalan*. Épuisée par la maladie, elle a ralenti et arrêté ses diverses activités.

Elle s'est éteinte, jeudi 19 février, à l'hôpital de Perpignan, ses obsèques auront lieu au crématorium de Perpignan, samedi 28 février à 16h30. Elle laisse derrière elle un mari, deux enfants et six petits-enfants.

La rédaction

Suivant son mari nommé dans le Nord et après deux ans de petits boulots, elle est rentrée à l'INSEE. Parallèlement elle militait à l'UFF (union des

Le Travailleur Catalan

44 av. de Prades - 66000 Perpignan
Tél. 04 68 67 00 88
mail : redaction@letc.fr
Site : www.letc.fr
Commission Paritaire N° 0630 C 84621
N° ISSN 1279-2039

Gérant / Directeur de publication :
Jean Villet
Maquette : Corinne Coquet
Une : © Corinne Coquet
Illustrations : © Delgé
Impression : Imprimerie Salvador
33 bd.d'Archimède - 66200 Elne (France)

Webmaster :
Corinne Coquet / Dominique Gerbault
Publicité :
PHR



Habilité à la parution
de vos **annonces**
légales.
Contactez-nous par
mail : legales@letc.fr

EMBARGO

CUBA ✶ ✶ ✶ USA

Le peuple cubain bientôt assassiné?

S.O.S CUBA : aucun désaccord politique ne peut justifier la non-assistance à un peuple en danger.

Le drame qui se vit sur l'île franchit ses frontières. Les USA menacent la planète et l'humanité tout entière.

Contre un embargo génocidaire

L'embargo américain que subit Cuba s'éternise alors que l'Assemblée générale des Nations unies le dénonce régulièrement. Encore en 2025, un consensus mondial en souhaite la levée : cent-soixante-cinq voix pour, sept contre (États-Unis, Israël, Argentine, Hongrie, Paraguay, Malaisie du Nord et Ukraine) et douze autres se sont lâchement abstenus.

Soumission d'un pays

Le durcissement du blocus et l'arrêt des livraisons de pétrole plonge Cuba dans une crise énergétique, sociale et humanitaire sans précédent. Trump veut asphyxier l'économie de l'île. Sans pétrole, l'impact touche les hôpitaux, l'agriculture, l'industrie, l'éducation et la vie quotidienne, des mesures d'urgence sont en vigueur.

Course contre la mort

Malgré les intimidations de Trump, la solidarité internationale s'organise, le Mexique a amarré deux navires avec plus de 800 tonnes

de vivres, le Chili a alloué via l'Unicef un million de dollars, l'Espagne expédie des médicaments et matériels de santé, la Russie et le Brésil annoncent expédier du pétrole et dérivés.

En Italie, le Réseau des intellectuels et des mouvements sociaux pour la défense de l'humanité appelle la Cour pénale internationale à poursuivre les États-Unis pour crimes contre l'humanité, tandis qu'à New-York, des membres du conseil municipal et autres personnalités publiques des États-Unis s'insurgent : « *c'est une forme de terrorisme !* ».

Dans divers pays, associations, villes et citoyens organisent des collectes. Quant au secrétaire général de l'ONU, il appelle au dialogue entre toutes les parties pour éviter une aggravation de la crise et un possible "effondrement humanitaire".

Mais que font Macron, le chancelier allemand, le 1^{er} ministre britannique, Ursula von der Leyen ou l'Europe en général ? Qu'attendent-ils pour organiser une contre-offensive humanitaire à cette inacceptable violation du droit international ? Saluons l'esprit de résilience et de résistance du peuple cubain face aux épreuves sans fin qui lui sont imposées par les américains depuis son indépendance.

Ray Cathala

Cuba dénonce devant l'UNESCO l'escalade des États-Unis et son impact sur la culture

Cuba a dénoncé devant un forum intergouvernemental de l'UNESCO la recrudescence du blocus des États-Unis par un siège pétrolier et ses conséquences pour le secteur de la culture.

Intervenant le 18 février 2026, lors de la dix-neuvième session du Comité intergouvernemental chargé d'examiner la Convention de 2005 sur la protection et la promotion de la diversité des expressions culturelles, la diplomate insulaire Laura Álvarez a donné des détails sur l'impact de l'escalade de l'agressivité de Washington dans des domaines tels que les politiques publiques, la formation artistique et l'échange culturel.

Nous regrettons que, alors que nous pourrions évoquer avec vous la contribution de Cuba à la célébration du 20^e anniversaire de cette Convention, aussi bien avec la participation de nos artistes dans ce lieu qu'à partir du territoire national, nous devons utiliser cet espace pour porter plainte sur le crime qui est com-

mis, a-t-elle averti. Le 29 janvier, le président Donald Trump a décrété que la nation antillaise représentait une « *menace inhabituelle et extraordinaire* » pour la sécurité nationale des États-Unis, menaçant d'imposer des droits de douane supplémentaires aux pays qui fournissent ou vendent du pétrole à Cuba(...). Cette décision renforce une politique illégale d'asphyxie et de punition collective maintenue pendant plus de six décennies. (...) Aujourd'hui, elle tue. Puis évoquant la culture Parmi ses effets violateurs des droits de l'homme du peuple cubain sont ceux liés à la culture. La diplomate a réitéré que Cuba est un pays de paix et de sécurité, obligé par la nouvelle croisade de Washington, et en particulier ses conséquences sur le système éner-

gétique, d'annuler des événements culturels importants et de remplacer, avec de graves contraintes techniques, de nombreuses initiatives de l'espace physique par du numérique. (...) Le blocus étasunien et son renforcement menacent gravement le respect de la Convention de 2005, limitent le développement de nos artistes et créateurs et restreignent, en outre, l'accès d'autres peuples à la richesse culturelle cubaine », a-t-elle expliqué, poursuivant « *La nation caribéenne n'est pas seule, ayant le soutien et la solidarité de centaines d'artistes et d'intellectuels du monde entier* ». Elle les remerciait chaleureusement.

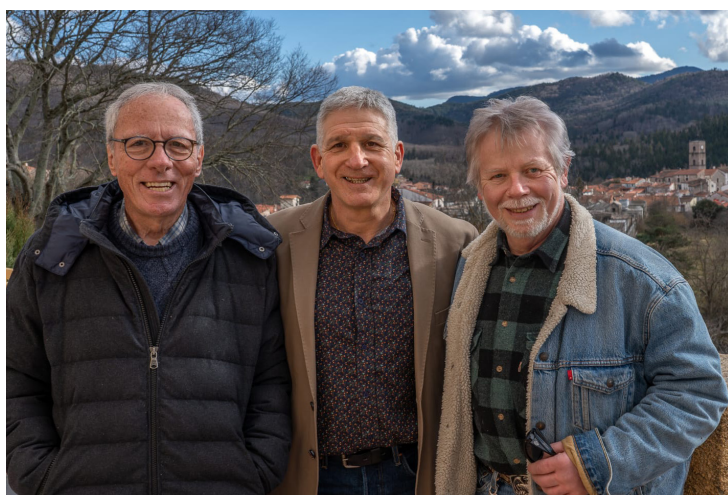
Article du 18 février de la *Prensa Latina*, agence de presse du Parti communiste de Cuba



À Saint-Laurent-de-Cerdans : deux listes en concurrence

L'une d'elle est issue du précédent conseil municipal, le maire sortant faisant valoir son droit au repos. Yves Benassis la conduit. L'autre, s'appuyant sur une partie du mouvement associatif local, est conduite par Éric Donze. Peu de différences palpables les séparent. « *Apolitiques* » mais progressistes.

Celle qui fut l'une des communes les plus importantes du département au début du XX^e siècle, comptant plus de 3 500 habitants, est aujourd'hui rentrée dans le rang (1 045 habitants en 2023). Elle est aujourd'hui un village de moyenne montagne. L'industrie drapière et sandalière bien connue s'est affaïssée, l'exploitation forestière et minière a reculé ou a totalement disparu et l'agriculture vivrière et l'élevage ont perdu en importance. Et la tendance se poursuit. Une école, un camping, une piscine municipale, un stade, un musée, des commerces de bouche de proximité qui résistent, l'amour du rugby et des champignons, un « *artisanat-industrie* » qui innove et tente de se développer, un Ehpad public, un patrimoine architectural bien réel, et la proximité de la Catalogne-Espagne confèrent donc à ce bourg une patine et attraction originale restée à peu près intacte. Et puis, il y a la fête de l'ours ! Ce week-end.



Yves Benassis, au centre, avec deux colistiers.

Yves Benassis est un jeune retraité de 63 ans. Il était aide-soignant en Ehpad, pendant 37 ans. Natif du département, il habite Saint-Laurent depuis 2018. Déjà candidat en 2020, il a été élu conseiller municipal et est aujourd'hui conseiller communautaire dans la communauté « *Haut Vallespir* », en charge de la santé et trésorier du medicobus qui sillonne le secteur et sept communes des Aspres. « *Je suis un humaniste, tendance social-démocrate, et j'ai été un militant syndical à la CGT, notamment dans le domaine de la santé* ». Ma liste s'appelle. « **Agir ensemble pour Saint Laurent** ».

Éric Donze a 56 ans, est originaire de la commune et exerce son métier de professeur de sciences économiques et sociales au lycée Arago. Fort d'une expérience de maire et de conseiller départemental dans l'Ariège, il a rassemblé des colistiers « *impliqués dans la vie locale et membres d'associations* » sur la liste « **Saint-Laurent pour tous** ».

Les programmes et les idées-force

Deux listes donc, plutôt apolitiques mais progressistes, qu'il s'agira de départager dans quelques semaines. Les programmes ont tous deux été élaborés collectivement et aucune contradiction majeure n'apparaît à leur lecture. Sauf à vouloir « *pinailer* ». Deux volontés de servir le village et ses habitants, et de promouvoir quelques projets d'avenir novateurs.

Éric Donze présente ainsi ses trois projets majeurs : « *sur le plan économique nous voulons accompagner les entreprises existantes pour soutenir l'emploi et accueillir de nouvelles entreprises dans un schéma cohérent dans différents domaines (économie numérique, artisanat, tourisme...)*

Nous voulons faire de la culture un atout. Et créer un sentier d'interprétation qui mettra en valeur les richesses patrimoniales de Saint-Laurent, en redonnant à la Maison du patrimoine un souffle nouveau en le recentrant sur l'histoire du village ».

Viennent ensuite quelques propositions plus classiques à propos du CCAS, de la sécurité, des jeunes et des personnes âgées, de la traversée du village... Le candidat précise : « *notre projet s'est construit sur une année, il est le résultat de trois réunions citoyennes que nous poursuivons quand nous serons élus* ».

Yves Benassis, fort de son mandat actuel et de son bilan, rentre plus précisément dans les détails de ses activités passées, de ses démarches entreprises, de ses convictions. Il dit son intérêt à sauver l'Ehpad public de la fermeture et décline ses démarches entreprises dans les moments de crise. De la même façon, il écrit : « *aussi j'ai participé comme l'ont gentiment mentionné les nouveaux propriétaires des "Toiles du Soleil" à leur mise en relation avec un mécène qui par son apport a permis la survie de cette institution dans notre commune au combien important. 18 emplois sur 26 ont pu être sauvés* ». Il évoque les projets en cours de réalisation, la régie électrique municipale et la future finalisation de la deuxième tranche photovoltaïque, la prochaine réfection de l'assainissement et il précise ce qui est en cours : « *la 2^e tranche scénographique de la maison du patrimoine, pour retracer l'histoire de St Laurent, la Retirada et les espadrilles...* ».

Suivent ensuite, pour les deux têtes de liste, d'autres idées que les Laurentin (e)s examineront avec l'attention qui convient.

Michel Marc

Toulouges



Une démarche sociale et citoyenne pour façonner le quotidien

Des citoyens engagés ouvrent une nouvelle voie démocratique pour la commune

À Toulouges, ville de 7 334 habitants, des citoyennes et citoyens s'engagent sur une liste intitulée « **Vivre Toulouges ensemble** » qui s'opposera au maire sortant « *sans étiquette* ». Celle-ci a été constituée lors d'une démarche citoyenne. Marc Valette, l'un des candidats et qui est communiste explique : « *c'est une liste de sensibilité de gauche à l'initiative d'un collectif de communistes, écologistes, socialistes et humanistes.* »

Un programme co-construit

Le collectif a fait le choix de l'élaboration d'un programme avant d'élire une tête de liste. Ainsi, une rencontre citoyenne a été organisée pour bâtir un projet solide et partagé pour Toulouges. Pour Marc Valette : « *ce programme est construit à partir du besoin réel des habitants. C'est un projet réaliste, sobre et tourné vers l'intérêt général.* » L'ancien maire socialiste et conseiller départemental actuel de Toulouges, Jean Roque ne souhaitant pas se présenter, est le premier soutien de la liste « **Vivre Toulouges ensemble** ». Les candidats souhaitent apporter une dynamique plus sociale, plus écologique, plus participative.

À l'écoute des habitants

Considérant que « *les premiers experts du village* » sont ses habitant.e.s, le projet a été co-élaboré à partir d'ateliers et a débouché sur des thèmes prioritaires notamment : la transition écologique, la sécurité et la tranquillité, le vivre ensemble-transgénérationnel, le soutien aux commerces et à l'économie locale, une politique jeunesse-enfance et sport dynamique, un aménagement du territoire pertinent. Pour



les colistiers des sujets sensibles sont à reconsidérer, particulièrement « *le projet Zidane dit Z5 en lieu et place du terrain de foot utilisé par les collégiens et les Toulougiens et la distillerie qui dont l'utilité sociale n'est pas probante.* » À l'issue de ce travail démocratique, l'écologiste Michel Gaillard, militant associatif et humaniste, a été désigné pour mener la liste.

Éthique et dignité

La commune, ville urbaine au sud-ouest de Perpignan, fait partie de la communauté urbaine Perpignan Méditerranée Métropole. Pour les candidats de la liste « **Vivre Toulouges ensemble** », une position claire est

d'ores et déjà adoptée face au danger qui préfigure une entente Droite/RN : « *pas une voix bleu marine !* ». Michel Gaillard expose que « *dans un contexte de fortes tensions politiques et d'enjeux majeurs pour l'agglomération, chaque voix compte. Chaque commune pèse. Notre engagement est clair, public et sans ambiguïté : les voix confiées à notre liste ne contribueront en aucun cas à l'élection d'une présidence issue du Rassemblement national. C'est un choix de responsabilité, un choix pour l'équilibre du territoire, un choix fidèle aux valeurs de Toulouges.* »

Ray Cathala

Canet-en-Roussillon

La gauche écologiste et solidaire en campagne

Le 20 février, Nadine Pons, tête de liste, et ses colistiers animaient une réunion publique au foyer Moudat à Canet plage. Face à Stéphane Loda LR qui comme son président Bruno Retailau penche vers l'extrême droite, la gauche unie se pose en rempart aux idées autoritaires et nauséabondes du RN.

Diverses interventions ont ponctué cette réunion. D'abord, sur l'économie sociale et solidaire avec l'exemple d'une épicerie solidaire en Isère, puis la démocratie locale et le référendum d'initiative citoyenne suivi des enjeux de la communauté urbaine. Les questions du logement, des transports, de la régie de l'eau, de la végétalisation des

espaces publics ont permis un tour d'horizon du programme porté par la liste de la gauche écologiste et solidaire pour Canet. Un renouvellement de générations est à noter avec l'arrivée de plusieurs jeunes sur la liste. Ensuite, chacune et chacun des candidat(e)s se sont présenté(e)s, saluant au passage le courage et la ténacité de Nadine Pons qui siège dans l'opposition au Conseil municipal de Canet depuis 2001. La campagne continue avec détermination et ambition jusqu'au 15 mars. Prochains rendez-vous sur les marchés de la ville.

Jacques Pumaréda



La Poste 66 Thuir

Rassemblement combatif et festif pour soutenir Sam et pour défendre les droits syndicaux

Étonnant rassemblement ce vendredi 20 février, devant le bureau de poste de Thuir. Musiques, déguisements, nez rouges, confettis, repas partagés et discours. À carnaval, on brocarde « les supérieurs » ! Et on appelle à la lutte.

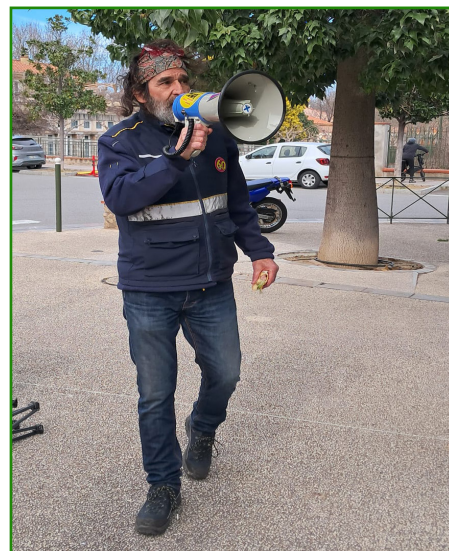
Sam Toutain a donc été licencié. Délégué syndical élu, membre du syndicat Sud, c'est finalement le ministre de tutelle qui a dû s'y « coller » et ordonner son licenciement contre l'avis de l'inspection du travail départementale (Dirrecte). Pour rappel, les cadres se plaignaient de harcèlement, confondant l'intervention de l' élu auprès des personnels avec des attaques personnelles. On en est là, dans les P.-O. et dans la France entière (plusieurs procédures identiques en cours contre les responsables syndicaux). À La Poste, contester est devenu un exercice dangereux. Dénoncer les incessantes « réorganisations-rationalisations », le manque de personnels, les bas salaires à peine au-dessus du SMIC, le service public de la distribution du courrier et de la presse mal rendu (horaires réduits, courriers distribués de façon aléatoire, dont la presse quotidienne...) expose finalement les élus du personnel à des sanctions allant jusqu'aux licenciements.

L'unité syndicale toujours de mise

Les trois syndicats Sud, La Poste, la CGT et la CNT, étaient présents. Au micro, ils ont tous dit à peu près la même chose : « *le licenciement brutal ne peut être la seule et unique porte de sortie de la hiérarchie pour dépasser les conflits, les contradictions et les oppositions. Il peut détruire la vie d'un homme ou d'une femme.*

C'est très grave. Et aujourd'hui, il semble qu'il devienne la règle ». Et de conclure, pour ce qui concerne le soutien à Sam et la lutte, par un appel à rassembler, à ne pas céder et à poursuivre les luttes. Et tous étaient d'accord : « nous ne voulons pas être tristes. Ce jubilé de Sam doit être festif ». Musiques, chant choral, apéritif partagé, haka revendicatif, clown dans la peau d'un cadre départemental. Nous apprenons alors un nouveau licenciement prononcé dans le département à la poste d'Estagel le 13 février à l'encontre d'une jeune salariée. Présente à la manifestation, elle confiait : « une sanction ? Peut-être, et je comprendrais, mais un licenciement, ce n'est pas normal, ce n'est pas acceptable ».

Michel Marc



© Michel Marc

Enfance catalane



Une grève pour trouver des solutions

Jeudi 19, les salariés du pôle prévention de l'enfance catalane se sont mis en grève. (voir article dans TC numéro 4104). Ils ont expliqué leurs revendications et se sont retrouvés le lendemain au siège boulevard Kennedy pour être reçus par la direction. La rencontre est finalement prévue pour ce vendredi 27. Les salariés sont ensuite allés à la rencontre du conseil départemental, principal financeur. Une secrétaire les a reçus, promettant de transmettre aux élus concernés. Une rencontre pourrait être organisée.

M. M.

Surendettement

Cherchez l'erreur

Dans les P.-O. le surendettement repart à la hausse de 8,5% en 2025, beaucoup plus que la moyenne nationale. L'an passé 1 357 dossiers ont été déposés à la Banque de France. L'endettement médian est de 18 000 euros majoritairement pour la consommation. Signe d'une dégradation du pouvoir d'achat, de contrats précaires et sous payés ainsi que

d'un taux de chômage toujours en hausse. Pendant ce temps Bernard Arnault s'offre l'ancienne maison de Citroën dans le 16e arrondissement, 1500 m² et un jardin presque aussi vaste en plein Paris pour 44 millions d'euros. Sans commentaires !

J. P.

Budget 2026, extrême droite et RN

Trois fédérations syndicales locales mettent les pieds dans le plat

Ensemble, la fédération syndicale unitaire (FSU), Solidaires et la CGT ont, d'une même voix, exprimé leurs craintes et leurs désaccords.

À quatre semaines des élections municipales, et dans cet environnement national « anti-social » et délétère, les syndicats départementaux ont alerté. « Il y a un vrai danger d'une nouvelle progression du RN aux élections et le budget 2026 n'est pas acceptable » disent-ils, « et nous nous engageons dans les deux combats à mener ».

Le RN, un danger pour les salariés, les retraités et les citoyens



© Michel Marc

« La période électorale est là. Et avec elle le danger d'une extrême droite encore plus puissante. Il y a quatre députés déjà dans notre département, et après, on va jusqu'où ? La Communauté Urbaine PMM ? Disons-le clairement. Au plan national, le RN vote contre tout ce qui pourrait améliorer la situation des gens modestes, comme l'augmentation du salaire minimum par exemple, contre une fiscalité qui toucherait les plus fortunés, contre les droits nouveaux. Ils ne disent rien à propos du budget qui supprime 4 000 postes dans l'Éducation nationale et 400 dans les finances publiques, qui restreint les libertés, ils ne veulent pas de la taxe Zucman, ils ne veulent pas toucher aux riches et aux privilèges et ils approuvent les dépenses nouvelles dans la police ou dans le domaine militaire... » précise ainsi l'un des représentants syndicaux. « Pas une voix pour le RN ! Nous faisons et nous ferons, de notre côté, à notre place, ce qu'il faut pour qu'il en soit ainsi, et organiserons et maintiendrons, le 21 mars prochain (veille du second tour), la manifestation lors de la journée internationale contre le racisme et contre le fascisme » précise ensuite un autre responsable.

Le regret de la division et des propositions

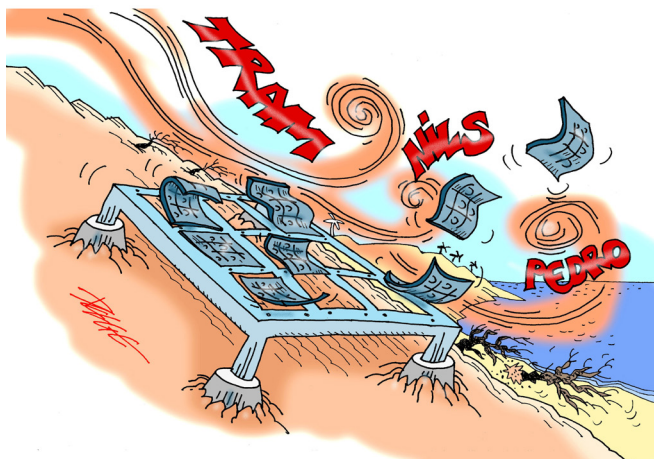
Ils expriment leur dépit de voir, à Perpignan et ailleurs, des rassemblements incomplets, de constater des divisions inutiles. Sans prendre parti dans le débat, sans jugement ils déplorent : « nous voulons être acteurs, et, pour l'union et un programme progressiste pour la ville de Perpignan, que ces listes sachent que nous sommes prêts à travailler, à aider, à écrire aussi dans nos domaines de compétence, l'école ou les transports, par exemple, nous sommes à leur disposition pour qu'ils nous entendent ».

Michel Marc

Les panneaux photovoltaïques n'ont pas résisté

L'agrivoltaïsme « financier et privé » n'a pas résisté aux vents mauvais dans certains secteurs du département. On ne s'en réjouit pas. Il rapporte beaucoup d'argent, en général, aux investisseurs puissants et aux industriels qui le soutiennent. Mais, la question est aujourd'hui posée pour savoir quelles seront les procédures suivies, après la tempête destructrice. Indemnités des propriétaires des champs cultivés et des communes bénéficiaires. Quels seront les délais des déconstructions des structures abîmées et de leurs évacuations. Qui prendra en charge les travaux à effectuer ? Sans aucun doute, un casse tête juridique et assurantiel au long cours, à suivre. Les investisseurs, qui ont les moyens, traîneront-ils les pieds ?

Ombrières : une énergie renouvelable chasse l'autre



M. M.

Elections P.-O.

Unitat Catalane assume ses postures... de droite ou du centre droit et s'engage dans cinq communes.

À Prades, ils renforcent la liste très macronnienne de Julien Soria, soutenue par Castex, ancien Premier ministre. À Saint-Estève, ils sont candidats sur la liste de Robert Vila, qui n'a jamais caché ses accointances avec LR. À Cabestany, c'est sur la liste d'Éric Poupet, dont tout le monde s'accorde à qualifier de centre droit et macronniste. À Saleilles, c'est la même chose et à Argelès, aux côtés du sortant Parra qui ne peut plus être assimilé à un élu de gauche. Bref, ils mettent en accord leurs convictions et leurs postures. Et à Perpignan alors ? Et bien, c'est la liste Agnès Langevine qu'ils ont choisie. Quoi de plus normal, au fond.

Élections municipales P.-O.

L'enjeu est aussi communautaire. Des listes se mobilisent

Les compétences exercées et les décisions prises par la Communauté urbaine P.M.M impactent le quotidien des habitants des 37 communes qui la composent. Sept listes* candidates ont réaffirmé leurs convictions, leurs engagements et leurs attentes.

Dans les domaines de l'urbanisme, du logement, des transports, de la gestion des déchets, de la gestion de l'eau, de l'économie..., des décisions importantes sont prises par l'assemblée communautaire des 37 communes. Ce mardi 24, sept listes de communes appartenant à la communauté Urbaine P.M.M se sont donc rassemblées devant les bâtiments de l'Agglo. A côté de la gare.

Reprendre la main sur les décisions et les orientations. Cinq pistes majeures

Un texte, rassemblant les objectifs communs des manifestants candidats, précise ainsi les points essentiels pour lesquels les différentes listes s'engagent.

- Nous voulons améliorer la transparence démocratique et financière notamment en ce qui concerne les aides aux entreprises et nous voulons mieux associer les habitants aux grands choix les concernant.



- Nous voulons donner la priorité au logement social dans ses différentes formes au travers du plan local de l'habitat (PLH).
- Nous voulons développer les transports en commun (fréquences, gratuité et harmonisation avec les transports de la Région...), et soutenir l'amélioration et la remise en service des trains du quotidiens (Rivesaltes-Axat et Céret-Perpignan).
- Instaurer une gestion publique de l'eau pour faire baisser la facture domestique
- Revoir l'organisation de la compétence déchets

chets pour répondre aux spécificités des communes et de leurs populations.

Prises de parole et mise en scène

Précédent les prises de parole, le conseiller régional Patrick Cases, en charge des mobilités dans le département, déroulait un rubalise entre la gare SNCF et l'hôtel communautaire. Un lien. Le symbole simple, « se rencontrer, débattre et harmoniser les décisions » entre la Région et la communauté urbaine était ainsi matérialisé. Les sept porte-paroles des listes présentes prenaient ensuite la parole pour confirmer leurs engagements.

Michel Marc

*Les listes présentes : Perpignan, « *Perpignan Autrement* » ; Saint-Estève, « *Ensemble pour l'avenir de Saint-Estève* » ; Canohès ; Canet « *La gauche écologiste, solidaire et participative* » ; Rivesaltes, « *Rivesaltes à venir* » ; Cabestany, « *La passion Cabestany* » ; Estagel, « *Estagel Nouveau souffle* » ;

Médiathèque Perpignan

Terres d'ailleurs a tenté de reverdir le monde à Perpignan

Cette semaine (du 20 au 27 février) c'était la 7^e édition du festival Terres d'ailleurs à Perpignan, une initiative portée par l'association de médiation scientifique Kimyo "éveiller votre curiosité" en partenariat avec les bibliothèques de Perpignan, le muséum d'histoire naturelle, le théâtre municipal Jordi Pere Cerdà mais aussi dans les espaces adolescence et jeunesse et les centres de loisirs de la Ville. En cette période de vacances scolaires, ce festival d'explorations scientifiques, au travers de rendez-vous aussi variés que des expos, des rencontres, des projections, des ateliers découverte, une soirée jeu et une finale au théâtre, a plusieurs ambitions : En tout premier lieu, promouvoir la culture scientifique auprès du grand public et ce dès le plus jeune âge.

Explorer l'ailleurs et le lointain, pour mieux questionner « l'ici » et le proche.

Permettre enfin aux citoyens de rencontrer des chercheurs pour débattre, réfléchir, et au final mieux comprendre le monde et ses enjeux, notamment environnementaux.

Cette année la thématique était sacrément en résonance avec les problématiques locales : "reverdir le monde"... Que ce soit en ville ou en forêt, depuis la muraille verte du Sénégal jusqu'à la réserve naturelle de la Massane, on a pu voir à quel point la re-végétalisation est une question complexe et rappelle combien le Politique, pour être efficient et éclairé, ne peut se passer du Scientifique...

C. O.



Conseil départemental 66 Budget primitif 2026

Rémi Lacapère PCF, précise les positions de son groupe



Rémi Lacapère, le conseiller communiste, n'a pas mâché ses mots.

Il est intervenu sur la politique nationale et ses conséquences sur la situation départementale.

« Nous avons un désaccord profond avec la philosophie générale qui inspire la politique du président de la République, depuis le tout début d'ailleurs avec la fin de l'ISF. Il en est de même avec les politiques défendues par la droite et l'extrême droite ». Et de préciser sa pensée générale : « quelles que soient les situations, l'entêtement à faire peser les efforts sur les épaules du plus grand nombre jusqu'aux plus modestes, sur les services publics et sur nos territoires, en protégeant systématiquement les plus hauts patrimoines et les profits des grands groupes, aggrave les difficultés des citoyens et des assemblées territoriales ». C'est dit. Le décor est planté. Le conseiller départemental communiste poursuivait : « c'est la politique de l'offre, ce ruissellement inversé qui continue d'appauvrir le pays au profit d'une toute petite minorité. Le projet de loi de finances pour 2026 ne fait pas exception : une France des dividendes qui saigne à blanc la France du travail ! ». Avant d'évoquer le département, Rémi Lacapère enfonçait le clou, pour être sûr d'être bien compris : « le résultat, on le connaît, des inégalités en hausse, une dette abyssale, des services publics en grande difficulté, et des territoires pour certains gravement affectés tant il a été décidé de faire payer aux collectivités territoriales une partie de l'addition pour lesquelles elles ne sont en rien responsables ». Il donnait ensuite quelques précisions sur les coupes claires, à l'hôpital public, dans l'Éducation nationale ...

Dans ce contexte, l'action du département

« D'abord il se bat, il va chercher les financements, il affirme ses orientations et ses priorités, comme l'illustre l'expérimentation de la renationalisation du RSA, où nous avons décidé de travailler à des leviers nouveaux pour développer des politiques publiques ambitieuses en matière d'insertion sociale et professionnelle ». Il poursuit : « nous avons également maintenu un haut niveau d'investissement pour notamment la fibre, l'aménagement des casernes de pompiers, la zone portuaire de Port-Vendres, pour la montagne, la construction de collèges, pour ne

citer que quelques exemples ». Il évoque ensuite le choix de maintenir une aide à l'investissement des communes, des plus petites aux plus grandes dont on sait qu'elle a été déterminante dans l'aboutissement des projets.

Tenir les deux bouts. L'urgence et l'avenir

« La majorité de l'assemblée départementale a fait le choix de tenir les deux bouts, répondre immédiatement aux besoins des populations et permettre à notre territoire de se dessiner un avenir positif, enviable malgré le contexte budgétaire ».

Les chiffres donnés venaient confirmer ce constat : « ce sont 293 € investis par habitant (c'était 176€ en 2016) pour une moyenne des départements de la même strate de 207€ ».

Répondant à la faiblesse de l'argument régulièrement avancé par les deux élus du RN, Mme Mutti et Louis Aliot, consistant à rendre responsable de la situation sociale, la majorité de gauche, Rémi Lacapère déclarait alors : « c'est comme si Aliot était seul responsable de l'immense et insupportable misère qui touche sa ville et quelques quartiers en particulier ». (...) Il concluait cette longue intervention : « même s'il y a toujours des nuances au sein de notre majorité, nous faisons des choix en commun, (...), pour essayer de mieux répondre aux besoins des habitants. C'est pourquoi notre groupe vote naturellement ce budget 2026 ».

Jean Vilert



La CGT 66 rend hommage à Leïla Shahid

Une grande voix palestinienne nous a quittés

« L'Union départementale CGT Pyrénées-Orientales tient à rendre un immense hommage à Leïla Shahid figure majeure de la diplomatie palestinienne, décédée ce mercredi 18 février 2026. Inlassable voix de la Palestine en France et en Europe, son engagement et son humanité resteront une source d'inspiration pour toutes celles et ceux qui œuvrent pour la paix et la justice ». Et, plus loin dans le texte : « Leïla Shahid a défendu et incarné la lutte pour l'autodétermination des Palestiniens et Palestiniennes. À l'heure où les récits se crispent et se polarisent, son parcours rappelle qu'il existe une diplomatie de la constance ». Le syndicat, ensuite, met en avant ses qualités inébranlables. « Elle a assumé pleinement ses convictions dans le cadre du droit international. Cette tension maîtrisée entre fidélité à la nation et portée universelle forgeait une posture singulière, à la fois ferme et ouverte. Leïla Shahid a prouvé qu'on pouvait défendre avec vigueur les droits du peuple pa-

lestinien sans jamais renoncer à la paix ni à la perspective d'une solution politique fondée sur deux États ». En phase avec la tragique actualité d'aujourd'hui. « Elle disparaît à un moment où le gouvernement israélien d'extrême droite accélère sa politique d'annexion de la Cisjordanie et poursuit le génocide à Gaza » et le syndicat poursuit, accusant les « complices » : « alors même que des gouvernements occidentaux complices, veulent faire taire les voix de celles et ceux qui luttent pour

défendre les droits et la dignité du peuple palestinien ». La CGT 66 rappelle un souvenir fraternel avec la diplomate : « beaucoup d'entre nous, militants de la CGT, l'ont connue et ont pu apprécier son extraordinaire empathie. Leïla a marqué le département des Pyrénées-Orientales lors de sa venue en 2001 à l'exposition de la CGT sur la Palestine au festival Visa Off de Perpignan ».

M. M.



LE P.O.T Rando' Club¹ vous propose

Dimanche 1^{er} mars 2026 Le Fort Saint-Elme



Durant toute l'époque médiévale le port de Collioure fut le débarcadère de Perpignan et du Roussillon parce qu'étant le seul mouillage abrité de la côte. En un temps où la voie maritime était souvent le moyen de communication le plus pratique et le plus rapide, les ports étaient d'une importance capitale.

Collioure possédait alors non seulement de nombreux bateaux de pêche mais encore une flotte de commerce fréquentant tout le pourtour du bassin méditerranéen. C'est là que débarquaient aussi troupes, vivres et munitions destinés à la défense de la province, l'escadre elle-même y était souvent ancrée.

Ainsi des impératifs économiques et stratégiques expliquaient l'absolue nécessité de fortifier la ville et de la maintenir en état de défense.

De port marchand actif jusqu'au XVII^e siècle, Collioure se transformera par la suite en port de guerre; la nouvelle agglomération deviendra une forteresse.

En 1538, Charles Quint vint inspecter la frontière et, à la suite de cette visite, on renforça la protection extérieure de la place dont la faiblesse était précisément de pouvoir être bombardé à partir des collines environnantes qui la dominent.

Ainsi furent entourées d'une enceinte en forme d'étoile, au nord, la tour Sainte-Thérèse (remplacée plus tard par le fort Mirador) et au sud, la tour Saint-Elme. Le nom proviendrait de la corruption de Saint-Erasme qui était le protecteur des marins. Une tour à signaux s'élevait au XIV^e à cet emplacement, on l'appelait la Guardia².

Des précisions pour la randonnée

Durée : 4h15. **Dénivelé :** 320m. **Difficulté :** moyen. **Conditions :** licence annuelle 40€. **Repas grillade :** apporter apéro, vin, eau, viande... **Départ :** 8h45 au parking de la piscine du Moulin-à-Vent à Perpignan.

Pour se renseigner, tél à Jean-François :

04 68 56 81 03 / 06 20 40 63 05

(1) Le Perpignan Omnisports des Travailleurs-es, association affiliée à la F.S.G.T.

(2) La suite sur www.letc.fr/rubriques/departement/sport/culture.

Les cinc arques Capitol 6 (2)

- Amb totes les religions passa igual. Un profeta il·luminat i un poble sot-mès. Fora d'aquí les coses són força semblants. D'on ve aquesta mania per la gent de se sotmetre?



- El mecanisme l'he vist de manera molt clara. Primer, hi ha la por. La por té un objecte, ja ho ets dit, potser per exemple por de les ones, o d'un remei, o de qui sap què. Lo que ha de fer un profeta és d'accentuar com més millor aquesta por, fins que esdevingui angoixa, i tota angoixa acaba sent-ho de la mort...

- Com tot amor acaba sent matern com dèiem abans oi!

- Ah! Ah! Només queda després proposar un remei o almenys una explicació a la mort o un misteri a propòsit de la mort, i ja està. Aquí, lo que ha ajudat el Joan és el misteri de les arques. I ha sigut decisiu el dolmen de la dona morta.

- El que vàrem buscar, trobar i rehabilitar, com dèiem tot caminant!

- Això mateix!. Ara, on enterrar els morts? La qüestió se va plantejar des de l'inici de la repoblació de la zona. Al principi, per parir o per morir, es baixava a Prada, a l'hospital. I a l'hora de reposar en terra també, llevat que el desig del difunt fos altre, com el de retornar al poble nadiu és clar.

- Lo de l'hospital ja devia esgarriar el nostre amic, no?

- Home! Va esdevenir un dels seus cavalls de batalla: per néixer, calia ser en Arqueania.

- Sobretot amb allò del xip.

- És clar! Va córrer el rumor que, per lluitar contra la generalització de la implantació dels xips, que els pares ho volguessin o no, calia

parir fora de la influència dels metges de per avall. Com que per ara no hi ha hagut cap problema major, la gran majoria dels parts se fan aquí. Per les infermetats, és més complicat. Tothom té ben clar que per certes malalties val més baixar per trobar metges qualificats... i no parlem si tens menester d'una operació quirúrgica. Però ja hi ha una franja important de residents a punt de renunciar a tot això.

- I aquí tenim el pas vers la religió!

- I aquí tenim el pas, com sempre! Unes teories sobre lo que s'ha de fer o no, sobre unes forces mes enllà de l'humà i de les seves pretensions de dominar la naturalesa i tota aquesta mena de consideracions. Fas un allioli de tot això i ja està.

- Cada dia hi ha un palatreco que s'aixeca explicant que és el fill de Déu, o el seu profeta, o Déu mateix, i sempre hi ha gent per s'ho creure.

- El Joan no va pas tan lluny!. Mai s'ha presentat així, només ha anat explicant a dreta i esquerra lo que se podia fer o no fer, i ràpidament n'han sortit tres o quatre de més esvarats que els altres que li fan de deixebles. I ja està, n'hi ha prou perquè intervingui a cada punt de la vida

- Com abans quan calia decidir de tallar un arbre o de desplaçar una pedra?

- Si, són les arques que ho han accelerat tot. Tornant al dolmen de la dona morta, que dèiem abans, es va destrossar fent la pista. D'aquí ve un dels temes favorits dels nostres aiatol-làs: la civilització moderna destrueix l'essencial... I va venir el moment que el Joan va proposar que es rehabilitessin les arques, que se'n tornés a fer llocs de sepultura. La cosa estranya és que ningú havia previst ni això ni loqui va seguir... (seguirà)



De la rigueur s'il vous plaît

L'USAP s'impose face à Pau (40-24) en inscrivant cinq essais. Un staff très rigoureux.

Cette fin de semaine sportive aura été marquée par une grande sévérité que d'aucuns pourront juger extrême autant vis à vis des supporters que des joueurs.

Les drapeaux catalans interdits

Non, ce n'est pas encore à Aimé-Giral que les supporters de l'USAP se verront confisquer leurs senyeres. Imaginez tous ces Usapistes sans leurs drapeaux catalans. Impensable ! Comme a paru tout à fait naturel aux seguidors d'Oriol Cardona Coll de venir l'encourager aux Jeux Olympiques d'hiver de Milan Cortina à grand renfort de drapeaux catalans et d'estelades. Non ! Pas de ça ici ! Ne sont autorisés aux J.O. que les drapeaux officiels des nations participantes. Le nouveau champion olympique de ski alpinisme aura eu le temps d'apercevoir, le temps d'un éclair, les drapeaux de ses supporters de Banyoles où il est né et de Font-Romeu où il fit ses études. Ensuite circulez avec vos drapeaux qui n'appartiennent à ... aucun pays ! La rigueur olympique sûrement ! Rigueur poussée à l'extrême lorsque ce champion catalan se voit dans l'obligation d'ôter son petit foulard sang et or avant sa première course comme avait d'ailleurs été contraint de le faire Martin Fourcade en son temps pour la même raison.

Peut-être verra-t-on prochainement ce nouveau grand champion donner le coup d'envoi d'un match de rugby à Aimé-Giral où la rigueur est aussi de mise depuis quelques mois.

La sévérité semble payer à l'USAP

13 h 30 ce n'est pas 14 h ! Tout s'écroule pour deux joueurs arrivés en retard à la mise en place veille du match. « *Demain vous resterez en tribune !* » leur a lancé le manager Laurent Labit. Se priver de Sama Malolo et de Posolo Tuilagi, deux pièces maîtresses du pack sang et or, il fallait tout de même oser et c'est on ne peut plus courageux de mettre sur la touche deux internationaux à quelques heures d'un match que l'USAP ne voulait pas perdre. Normal, me direz-vous, étant donné le salaire mensuel de ces joueurs alors que de nombreux individus, payés vingt fois moins, n'arrivent jamais en retard à leur boulot. La rigueur instaurée par Laurent Labit depuis son arrivée au club voici trois mois commence à payer. Et les joueurs sont loin de s'en plaindre.

Cette rigueur était nécessaire à la réussite du club. Contre la Section Paloise, rendue très pâle par une USAP survoltée, l'absence de ces deux joueurs est, pour ainsi dire, passée inaperçue.

Pau, deuxième du Top 14, n'imaginait pas rencontrer une USAP aussi conquérante, aussi autoritaire dans son jardin. Les supporters paloïs avaient déjà fait le match et prévoyaient une victoire de leurs idoles avec plus de quarante points. Imaginez ! Le treizième recevait le deuxième, 14 points pour l'USAP contre 51 pour Pau au classement avant la rencontre. Il y avait effectivement de quoi faire tourner la tête au supporter béarnais. Eh non ! Ce sont les Catalans qui ont imposé leur loi dans une cathédrale véritablement survoltée à l'image de ses joueurs. « *L'USAP est passée à la phase 2 de son rugby et nous avons amené les joueurs vers davantage de mouvement* » déclarait, visiblement satisfait, Laurent Labit. Et ce ne sont pas les supporters qui ont assisté à de véritables envolées et à quatre essais en première période qui se plaindront du magnifique spectacle proposé. Privés de ballons les joueurs de Pau ont essuyé de nombreuses déferlantes qui leur ont fait tourner la tête.

Il est évident que l'USAP actuelle n'a rien à voir avec l'USAP, lugubre et sombre, du début du championnat. Et l'on se prend à rêver à ce qu'aurait pu être cette saison si le staff actuel, on ne peut plus complémentaire, avait pu instrumenter dès le mois de septembre.

L'USAP a distancé son adversaire direct pour la place de barragiste et pourrait se rapprocher de la douzième place qui sera, malheureusement, trop difficile à atteindre.

La joie était de mise à l'issue de cette rencontre et tout le staff a pu apprécier l'ovation plus que méritée qui lui était aussi destinée lors du tour d'honneur. L'arbitre de la rencontre a su, lui aussi, se fondre dans le moule de cette rigueur, même si ce magnifique match ne fut pas des plus difficiles à diriger.

Et si ce samedi les joueurs de l'USAP se souvenaient du match aller (11-28) où les Parisiens du Stade Français étaient venus à Aimé-Giral engranger un bonus offensif.

Mais c'était la période maudite où les Catalans avaient la tête à l'envers.

Fins aviat

Archipel

Résister à l'inhumanisation



« *Traverser la cendre* », texte incandescent de Michel Simonot sur la Shoah, mis en scène et en voix.

L'Archipel proposait au Carré *Traverser la cendre* de Michel Simonot interprété par Laetitia Pitz, seule en scène.

Au départ, un texte de Michel Simonot. Journaliste, écrivain, dramaturge, sociologue, de ce dernier on ne compte plus les créations, les récompenses. Il est aussi (surtout ?) un artiste engagé portant « un regard aigu sur la violence ultralibérale du monde d'aujourd'hui ». Le texte de *Traverser la cendre* est à l'os, il claque, percute. Des phrases comme jetées, pas de sujet (comme dans le titre), ou alors le style direct, tu, toi, le lecteur est interpellé, pris à témoin. Un texte court, ces quelques soixante pages n'en renferment pas moins la Shoah dans sa globalité. L'auteur y mêle récit et faits historiques, y rend compte de l'horreur, de la décision de la solution finale lors de la conférence de Wannsee, des crématoires, des marches de la mort mais toujours au travers de paroles rapportées. Il entend ainsi rendre présentes et vivantes les voix de celles et ceux qui ont disparu, en évoquant leurs traces, des écrits enfouis dans la terre des camps et retrouvés.

Le texte n'est pas qu'à lire, il est à voir, listes de noms et de dates, écriture en triangle, en italique, bribes d'histoire...

On devine que Michel Simonot est personnellement concerné par la Shoah mais on n'en saura pas plus, juste que l'écriture de ce texte résulte d'un long chemin. Il lui a fallu écrire sur un exilé africain, puis sur les deux adolescents morts dans un transformateur (Delta Charly Delta) pour parvenir à *Traverser la cendre* où affleure la question : comment survivre ?

Ce texte est ensuite passé à la scène, Nadège Coste en a réalisé une mise en scène d'un dépouillement extrême que programmat l'Archipel la semaine passée. En T shirt, jean et baskets, l'actrice Laetitia Pitz est seule sur le plateau avec juste une table et une chaise. Elle porte le texte, l'incarne sans pathos, comme absente, s'effaçant presque devant la puissance des mots. Quelques accents d'une musique sombre, deve-

nant pas moments assourdissant, complètent le dispositif. On reçoit ce spectacle comme un uppercut, parfois en peinant à absorber, souvent en peinant à entendre, forcément impressionné par ce regard singulier sur une période qui résonne bien trop fort aujourd'hui.

Nicole Gaspon



© Sébastien Lehan

Film



Aucun autre choix (2025, Corée du Sud), de Park Chan-Wook

Mort-z-y l'os !

Ah ça, il envoie du steak, ce cinéma coréen, dans la veine féroce du *Parasite* de Bong Joon-Ho !

Inspiré du roman *Le Couperet*, déjà adapté par Costa-Gavras en 2005 (dont la tribu a coproduit cette version), le film reprend l'idée du cadre supérieur pris dans la tourmente de la compétitivité aveugle et brute, si chère à nos « libéraux » secs comme des figues : il doit se résoudre à éliminer - au sens « propre » - tous ses rivaux pour retrouver du boulot. Or, ce n'est pas si simple...

Le film est long (2h19), mais on ne s'ennuie pas, même si la mise en place du premier quart tire un peu à la ligne : rythme vite très enlevé, virtuosité de la mise en scène, avec cadrages insolites, effets spéciaux plu-

tôt bien intégrés au récit, mouvements de caméra dingos, bande son futée, acteurs en surchauffe, car c'est une farce - virtuosité un peu démonstrative, parfois, façon musicien prodige qui veut épater la galerie, mais il y a assez de très bonnes surprises jusqu'au cruel retournement final pour qu'on lui pardonne, allez : on aime ce rire vengeur !

C'est que la satire féroce du capitalisme et de ses conséquences hideuses emporte tout, dans cette fable qui ne vise pas au réalisme (voir certains décors, etc.), et nous console un peu du monde hideux qu'on veut nous infliger, quoi qu'il en coûte.

Et donc finalement, ce n'est pas si long, 2h19...

G. D.

Perpignan

Du noir et des couleurs

Deux expositions à voir en ville, Michel Domerg à la Loge de mer et Denis Ribas dans le hall de L'Indépendant.



Noir intérieur de Michel Domerg

C'est dans le vaste espace de la Loge de mer, place de la loge, déserté par l'office du tourisme, que l'on peut admirer cet ensemble de toiles où domine le noir. Enfant des Fenouillèdes, Michel Domerg s'est tourné vers la peinture après avoir vécu plusieurs drames. Ce qu'évoque l'écrivain Didier Goupil dans le beau texte en exergue de l'exposition. Il rappelle également l'amitié du peintre avec André Torrelles, grand artiste estagellois. Le noir est ici exploré de toutes les façons, aplats qui laissent deviner le geste ample de l'artiste, traits, fouillis blancs sur fond noir, rayures, taches... Il y a beaucoup d'intensité dans ce travail qui laisse cependant, une petite place à quelques touches de rouge, ou de vert, autant de respirations.

Jusqu'au 28 mars, du mardi au dimanche de 11h à 17h30.

Terra viva de Denis Ribas

Dans le hall de L'Indépendant c'est un déferlement de couleurs en même temps qu'une ode à la nature. Les paysages de Denis Ribas frappent par l'intensité des couleurs et la force du mouvement qui les traverse. On voit des troncs et des branches d'arbres tordus et bousculés à tel point que la toile tend vers l'abstraction. La peinture, épaisse et triturée, tient du relief. Denis Ribas n'oublie pas ses racines catalanes, plusieurs vues de Céret sont en bonne place et même le Canigou... Dans la littérature sur cet artiste on trouve les termes d'impressionnisme et de fauvisme, ils collent à merveille à ces œuvres qui réjouissent l'œil.

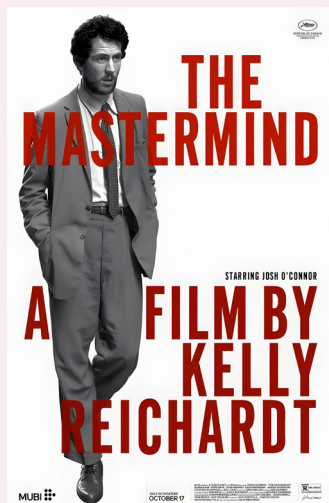
À voir jusqu'au 6 mars, 2 bd des Pyrénées à Perpignan, du lundi au vendredi de 9h à 12h et de 14h à 17h.



Film

The Mastermind (USA, 2025) de Kelly Reichardt

Un casse de bras cassés



Début des années 70. Un Massachusetts assoupi dans ses certitudes et sourdine aux échos lointains de la sale guerre au Vietnam.

Fils à papa-maman (père ancien juge, mère nigaude à chéquier), JB, flemmard fini, se pique d'un vol facile de tableaux (le musée est inventé, les vraies œuvres sont d'Arthur Dove : la réalisatrice a jadis travaillé aux Beaux-arts de Boston et aime bien ce peintre abstrait un peu approximatif).

Entouré de bras cassés, le « cerveau » (*Mastermind*), un gentil couillon, réussit son casse grâce à une sécurité très relative et à de multiples hasards propices, malgré les avertissements plus ou moins discrets d'une Providence indécise... Avant que sa petite histoire ne soit rattrapée tout aussi arbitrairement par la Grande. Pas de cavale au Canada, donc, qui l'aurait pourtant sauvé ! Anti-thriller de braquage, au rythme lent mais on aime, contrairement aux hystéries obligées du genre (quelques scènes savoureuses en temps réel), avec des références à la Nouvelle Vague, comme la musique à la Miles Davis (solos voilés de trompette ou de batterie), ce film toujours aussi atypique s'étire dans un

Où sortir ?

Perpignan

Institut Jean Vigo | Mardi 3 mars à 19h | Projection - Rita, Sue, and Bob too ! | 7€/réduit 5€.

Alénia

Salle Marcel Oms | Samedi 7 mars à 20h30 | Textes en mouvement | Gratuit. Dimanche 8 mars à 17h | Théâtre - La Guia Feminista | Gratuit.

Argelès-sur-Mer

Salle du cinéma Jaurès | Samedi 28 février à 18h | Théâtre - Petite scène vida | Gratuit.

Canet-en-Roussillon

Théâtre Jean Piat | Vendredi 27 février à 20h30 | Théâtre - 12 hommes en colère.

Collioure

Centre culturel | Dimanche 1er mars à 17h | Concert piano - Erik Breer et l'orchestre de Perpignan | Gratuit.

Les Angles

Salle Angléo | Samedi 28 février à 20h30 | Magie, mentaliste, hypnose - Giovanni | 10€.

Port-Vendres

Ciné théâtre Vauban | Dimanche 1er mars à 15h | Nathalie chante Dalida | Gratuit. Samedi 7 mars à 20h30 | Ciné concert avec le pianiste René - Marc Bini Gosses de Tokyo de Yasujiro Ozu | 10€.

Saint-Cyprien

Médiathèque | Dimanche 8 mars à 17h30 | Spectacle théâtral - Contes et musiques au féminin | Gratuit.

Salle Escaro | Dimanche 8 mars à 17h | Pièce de théâtre | 8€.

Saint-Estève

Théâtre de l'étang | Dimanche 8 mars à 15h | Cordes en scène - Les 4 saisons de Vivaldi | 15€ réduit 10€.

Toulouges

Théâtre El Mil-lenari | Samedi 28 février à 20h30 | Gotainer ramène sa phrase | 25€/réduit 15€/jeune Toulougien 8€.

monde aux faux airs rassurants, avec une discrète rigueur, selon l'habitude de K. R. Ce n'est peut-être pas son film le plus parfait, mais c'est toujours très au-dessus du lot : univers feutré, décalé, unique (voir notre critique ici-même de l'excellent Showing up). On ne rit pas aux éclats, on sourit, on pouffe parfois, et on admire l'humanité mélancolique du propos, la satire des mythes US, tout comme la mise en scène, sans faille ni forfanterie - et la performance d'acteurs sûrs, dont Josh O'Connor, parfait. Un moment de grâce tranquille, quoique...

G. D.

ONU

Francesca Albanese insultée

Jean-Noël Barrot est à la manœuvre pour justifier la politique génocidaire d'Israël face à la condamnation de l'ONU.

Le ministre français des Affaires étrangères, Jean-Noël Barrot, est accusé de "désinformation" par plus de 150 personnalités, dont une centaine d'ex-diplomates, ministres et ambassadeurs, après qu'il ait réclamé la démission de la rapporteuse de l'ONU pour les territoires palestiniens Francesca Albanese. Le ministre a lancé des accusations graves à l'encontre de cette avocate. Jean-Noël Barrot appelant à sa démission pour ses propos supposés "outranciers et coupables", qui "s'ajoutent à une longue liste de prises de position scandaleuses, justifiant le 7 octobre, pire massacre antisémite de notre histoire depuis la Shoah, évoquant le lobby juif, ou encore comparant Israël au Troisième Reich".

Jean-Noël Barrot, laudateur de Netanyahu

Ces accusations, qui reprennent mot pour mot le discours israélien, sont dénoncées par 150 anciens diplomates du monde entier qui appellent le Quai d'Orsay à rectifier ces déclarations publiquement et à préciser que Madame Albanese n'a jamais prononcé de telles paroles. Ils rappellent également au ministre français un point de droit dans leur

tribune :

« Mme Albanese a réaffirmé un principe fondamental du droit international : l'imputabilité des violations graves du droit international constitue une obligation juridique, non un choix politique, et les responsables doivent être poursuivis ».

Caroline Yadan, députée pro-israélienne, est aussi à la manœuvre

Le ministre persiste et signe. Devant les députés, il assure n'avoir ni tronqué, ni déformé les propos de Madame Albanese. « Je les ai tout simplement condamnés, car ils sont condamnables », a-t-il eu le culot d'affirmer. La Commission nationale consultative des droits de l'Homme (CNCDH) a dénoncé ses déclarations et a accusé le gouvernement d'avoir déformé ses propos et d'avoir menacé l'indépendance des procédures onusiennes. La députée macroniste accuse Albanese d'avoir qualifié Israël d'« ennemi commun de l'humanité », ce qu'elle a vigoureusement démenti. Le mensonge et la manipulation sont assumés.

Roger Rio

Finances

Chronique d'un mensonge d'État ...

Contrairement à ce qu'affirmait Amélie de Montchalin en janvier, en France, plusieurs milliers de millionnaires (13 335) ne paient aucun impôt sur le revenu. Une note de Bercy le confirme.

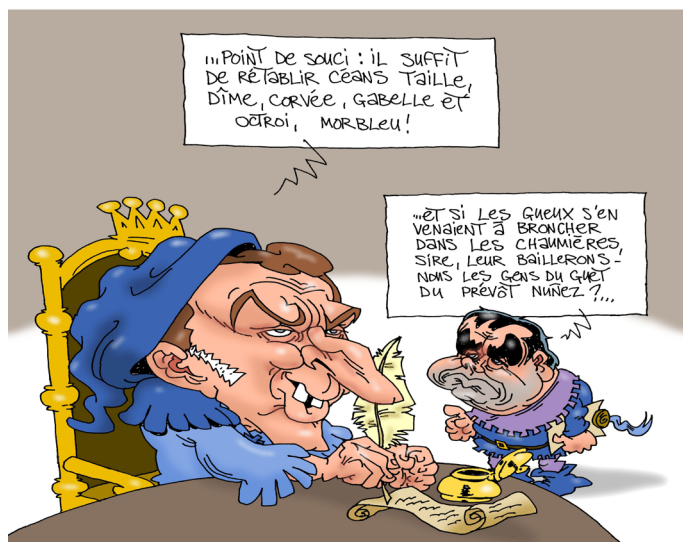
Ils sont retrouvés. Ils n'étaient pas loin, à peine cachés... De qui parle-t-on ? Des millionnaires qui ne paient aucun impôt sur le revenu. Le 11 janvier dernier, l'ancien ministre de l'Économie Éric Lombard avait mis les pieds dans le plat : « parmi les personnes les plus fortunées, des milliers ont un revenu fiscal de référence de zéro. Ils ne paient aucun impôt sur le revenu ».

Pendant le débat parlementaire sur la justice fiscale, le PS interpellait le gouvernement et le 14 janvier, à l'Assemblée, la ministre des Comptes publics, Amélie de Montchalin, démentait formellement Éric Lombard : « il n'y a pas de document ou même de réalité qui amènerait une dizaine de milliers de fortunés français à ne payer aucun impôt sur le revenu. Je vous le confirme, avec toute la transparence qui est la mienne ».

Les recherches aboutissent

Le 16 janvier, Éric Coquerel, président de la Commission des finances de l'Assemblée nationale, se rendait à Bercy pour faire la lumière sur les propos d'Éric Lombard. Il demandait expressément à la DGFIP de lui transmettre

Bien vivre en France : 13 300 millionnaires ne paient pas d'impôts !



tout document complémentaire permettant de prouver l'existence de milliers de riches contribuables échappant à l'impôt. « Je les ai relancés sans arrêt... Le 27 janvier, un mail émanant de la DGFIP, m'indiquait que j'allais recevoir des documents complémentaires. Je ne les ai jamais reçus. C'est le cabinet de la ministre Amélie de Montchalin qui devait me les envoyer. »

Les parlementaires n'en sont pas restés là :

deux sénateurs, le socialiste Claude Raynal et le républicain Jean-François Husson, le président et le rapporteur de la même commission ont sollicité Bercy qui a fini par transmettre les données aux sénateurs. Éric Lombard avait raison : 13 335 foyers fortunés ne paient aucun impôt sur le revenu ! Un sacré pavé dans la mare... Mais le débat est clos.

Un système pervers au sommet de l'État

Les services de Bercy ont fait de la rétention d'information. Les multi-millionnaires et les milliardaires s'organisent pour échapper à l'impôt, l'administration dispose de données objectives attestant de l'ampleur du phénomène et le gouvernement masque la réalité.

Une ministre qui prône la transparence et qui communique de fausses informations devant les députés pourrait faire tache... Que nenni ! Pour la récompenser de sa probité, Macron vient de nommer Amélie de Montchalin présidente de la Cour des comptes, chargée de certifier les comptes de l'État. Cherchez l'erreur...

Evelyn Bordet

Disparition

Leïla Shahid, la Palestine au cœur

Inlassable combattante pour l'autodétermination du peuple palestinien, diplomate, femme d'intelligence et de conviction, Leïla Shahid nous a quittés le 18 février dernier, elle était venue à plusieurs reprises dans notre département. Georges Bartoli et Nicolas Garcia se souviennent.

Georges, le « cousin »

Un printemps 2004, une voix avec un accent à nul autre pareil résonnait sur le foutu mur de séparation édifié par Israël pour diviser la Cisjordanie. Leïla Shahid faisait visiter le ghetto à Marie-George Buffet. C'est peut être la première fois où nous nous sommes rencontrés par hasard.

« *Georges mon cousin ! Que fais-tu là...* » je crois que la secrétaire nationale du PCF a vraiment cru un moment que j'étais le cousin de Leïla Shahid, c'était facile, elle le disait partout en riant aux éclats... On a la tête que l'on a ! Les autres fois ce n'est pas le hasard qui a guidé nos pas. Leïla était venue pour inaugurer l'expo « *Cent Photos pour la Palestine* » produite avec les mairies de Nanterre, Saint Denis, Elné et Cabestany. Elle est revenue en 2001 pour l'expo de Joss Bray à l'UD CGT dans le cadre du Visa Off. Elle est encore revenue visiter le quartier Saint-Jacques avec Christian Bourquin et a insisté pour faire la connaissance de ma mère.

Avec elle j'ai traîné dans les rues de Jérusalem et de Ramallah à la rencontre des gens de peu qui accouraient à son passage, déjeuné avec

son exquise maman, affronté le regard hostile de jeunes soldats israéliens qui baissaient les yeux devant elle sans même qu'elle ouvre sa bouche.

Je l'ai retrouvée au consulat de France de Jérusalem où le consul Piéton, un homme courageux, la gardait sous protection de la France quand les soldats de Tsahal encerclaient la Moqata de Yasser Arafat. Je l'ai croisée tant de fois que je peine à me souvenir de toutes. Mais ce que je ne peux oublier c'est la formidable intelligence de cette femme, la fulgurance de son esprit, sa culture littéraire et historique.

Face aux haineux bavant des insultes, elle répondait avec calme, sans mépris même, convaincue qu'elle était que la pédagogie et la main tendue étaient des armes plus efficaces que les fusils d'assaut. L'histoire ne lui aura pas rendu grâce pour cela.

Elle fustigeait les gouvernements israéliens et leur création diabolique, le Hamas, avec des arguments, des faits, des preuves. Avec Elie Barnavy, un temps ambassadeur d'Israël à Paris, quand la paix semblait encore possible, elle parcourait le pays pour bien démontrer que Juifs et Arabes pouvaient être faits du même

bois, celui dont on fait les arbres de paix.

L'époque et le génocide en cours à Gaza auront été fatals à cette combattante, avec elle c'est un espoir qui meurt, celui d'une solution intelligente à un conflit que certains voudraient voir durer mille ans encore.

Au nom de sa mémoire, faisons en sorte que ce ne soit pas le cas !

Merci Leïla, fausse cousine mais vraie amie, de ce que tu as apporté à ton peuple et à l'humanité.

Georges Bartoli



Leïla et Y. Arafat

Leïla à nos côtés à Elné, pour la paix

Une plaque pour la paix



Leïla et Nicolas inauguration plaque Arafat Rabin.

Avec la disparition de Leïla Shahid, le monde perd une de ses plus belles voix pour la paix, la Palestine et la Maternité d'Elné. Une ambassadrice hors norme.

Je n'arrive pas à être vraiment triste tant ses combats furent justes et beaux, tant son souvenir illumine ma mémoire, tant sa joie de vivre, sa gouaille stridente, son sourire, ses yeux enthousiastes étaient communicatifs.

Je me souviendrai toujours de ce jour où je suis allé la chercher à l'aéroport de Perpignan avec mon ami Pierre Subirats, entourés et escortés de policiers en civil dans leurs voitures banalisées.

En Palestine grondait la deuxième Intifada, de mémoire, Leïla était déléguée générale de Palestine en France. Nous étions en 2005 et son discours de paix était tellement convaincant que nous osions croire, tous un peu, à cette paix en Palestine. À Elné nous y croyions tellement que nous avons osé réunir sur une même plaque autour de la colombe de la paix l'Israélien et le Palestinien, Yasser Arafat et Ysaak Rabin, qui étaient conjointement titulaires du prix Nobel de la paix et qui tous deux avaient payé de leur vie cette volonté de dépasser la guerre.

Leïla était à mes côtés ! Ce jour-là nous avons invité pour inaugurer cette place Arafat - Rabin, devant l'ancien collège, aujourd'hui appelé Espace Salitar, un jeune poète israélien Gay Elanan, un refuznik, fils d'un « *aucon* » israélien et frère d'une enfant tuée au cours d'un attentat palestinien. C'est dire la force de

cette rencontre initiée par la ville d'Elné ! Ensemble nous avons planté un olivier et ce jour-là a marqué notre commune pour toujours. Elle visitait ensuite avec beaucoup d'émotion la Maternité Suisse d'Elné et acceptait d'en être une ambassadrice.

Nicolas Garcia

***Un grand merci à toutes celles et ceux qui font un don !
Votre soutien est précieux et nous aide à avancer chaque jour un peu plus vers nos objectifs.***